

die deliberation gemacht, sich mit gegen verfyung die Stadt zu plo-  
quieren, wie würrlich Ein Campement von ongar gegen 4000 Man under  
des H Landvogts von liechtenstäg [d.h. des Toggenburgs, Peter Josef  
von **Besenal**] Comando umb die Stadt herumb sich befindet, gleichwoll  
sy nit us ungeschikhlichkeit dess Einten oder andern theils Soldaten  
dis vorgenomben, nit glaube das zu würrlicher thätlikheit geschri-  
ten werde, die H Ehrengesanten von Schwitz [- Johann Rochus **Abyberg**  
und Johann Rudolf **Schindler** -] undt Glarus [- Johann Heinrich **Zwicky**  
und Kaspar Josef **Freuler** -] als Schirmb Ohrt befinden sich auch  
hier, undt bis heüt gegen dem abent glaube [der] H [Tagsatzungsge-  
sandte und] Burgermeister [von Zürich, Hans Heinrich] **Escher**, undt  
sein H Colega [Hans Heinrich **Rahn**], als das Erste [Ort =Vorort],  
werden sie auch hier Eintreffen, also dis Morgens hoffentlich die  
Consultationes, über so wichtige, undt uf ...[?] werden angehebt  
werden, undt so Etwas bedenkliches sich ferner Ereignen solte, wirt  
ein hochgeehrt H Landvogt zu fernerem verharend dysen berichtet wer-  
den ich aber verhare nebet schönen grus und Enpfelung minen hochg.  
...[?] alzit mit Eifrigster estime ...".

- 1) Gemeint auf die Tagsatzung der IV Schirmorte der Abtei Sankt Gallen: ZH,  
LU, SZ und GL mit der Abtei und der Stadt St. Gallen vom 20. Mai bis 7.  
Juni 1697 in Rorschach, s. EA VI 2, 658 (Nr. 353). Gegenstand der Zusam-  
menkunft war die Beilegung des sogen. Kreuzkrieges zwischen der Abtei  
und der Stadt St. Gallen.
- 2) Die Abbildung dieses Dokumentes s. am Schlusse von AH 136.

---

Original, mit Siegel

AH 136, 280-281a - Blatt 281<sup>v</sup> und 281a<sup>f</sup> leer

## 153

[1750?]

A

SCHREIBEN EINES UNBEKANNTEN BILDUNGSREISENDEN [AN GARDEHPTM.  
UND BRIGADIER BEAT FIDEL ZURLAUBEN?]

---

"Je vous Considere trop ... pour vous manquer de parole, mais vous  
ne vous imaginez peutetre pas, Combien il m'est difficile de vous  
Satisfaire, Sur ce que je vous ay promis. Le peu de tems, qu'il y a  
depuis mon arrivée dans Cette Capitale ne m'a pas encore permis de  
l'examiner toute en Son particulier, pour pouvoir vous en ... faire  
un rapport exacte; Tout ce, que je puis vous en dire jusqu'ici,  
C'est, qu'avant d'y arriver, j'admirois deja Ses beautés aux envi-  
rons, plus j'approchois plus j'etois surpris, marchant alors par La  
ville, mon imagination étoit frappée de tant d'objets [à] la fois,

*que ne songeant plus, ou j'étois, un Carosse alloit m'écraser, Si un homme charitable n'eut eu le Soins de me jeter Contre une muraille mais sans m'amuser a vous conter toutes Les bagatelles, qui m'arriverent ici, comme presque a tous Les nouveaux débarqués, je vous dirai Seulement, que Paris est un Sejour charmant chacun y admire Le gout, qui brille dans tous ses batimens, une delicatesses agreable Regne dans tout ce, qui S'y fait. Les habitans jusqu'aux gens de la plus basse Condition Sont d'une politesse, dont Les Etrangers Sont enchantés et Souvent tout Confus. Tout Le monde est amoureux dans Cette Ville, ou du moins on fait Semblant de l'etre, car il faut toujours dire beaucoup de douceur aux femmes, Si l'on ne veut etre traitté d'impoli, ou de Provincial, et ce n'est pas assés de leur dire, qu'on Les aime mais qu'on les adore, ce qu'il faut encore prouver par des Sacrifices, tous Les jours j'entens conter des nouvelles historiettes Sur ce Sujet, ... [l']un dit, que Madame une telle a Sçue mettre en fort bon etat Les affaires de Son mari, aux depens de Son amant, qui pourtant n'en est pas plus chéri, un autre dit, que M.lle une telle se plaint de la froideur de Son galand, qu'elle a ruiné, et Le traite de Crasseux, parce qu'il ne vouloit pas lui acheter des boucles d'oreilles qu'elle a trouvé fort belles, et qui ne Coutoient, que ... [1000] ecûs, elle Se brouille avec lui, et passe entre Des bras d'un autre, dont elle est amoureuse avant de le voir, parce qu'elle Sçait, qu'il a des ecûs. et Voila justement Le caractere des belles des Theatres. Les Spectacles attirent ici L'admiration de tout ce, qu'on appelle Le beau Monde, Les beaux Esprits, qu'une certaine ambition chatouille, y font voir au publique journellement de nouveaux Ouvrages, Les Actrices y prodiguent Leurs graces, Les Acteurs y font applaudir Leurs Talents et Leurs Gestes, Les Danseurs Leur force et L'adresse. Par Le beau tems au Sortir de ces Spectacles on en Voit d'autres, Les promenades publiques, qui Sont Superbes, Sont autant des Theatres Les Personnes, qui s'y promettent, Sont Les acteurs, et Les hazards y forment Souvent des pieces Les plus Singulieres. Paris enfin enferme en Soy ce qu'il y a de plus brillant en tout genre dans ce Vaste Royaume [Frankreich gemeint], mais aussi des gens, qui ne trouveroient point d'azile dans aucun Coin de la France, en trouvent dans Sa Capitale, et rarement il se passe un jour Sans qu'on entende parler des Vols des assassins de la nuit passée. Je ne vous parle pas des affaires du Parlement, on dit qu'il doit rentrer dans peu, je ne Sçaurois vous en donner d'autres nouvelles, car on ne S'avise pas d'en parler beaucoup. Je vous dirai plus des Curiosités de Cette Ville, Lorsqu'il fera meilleure tems, qui n'a fait jusqu'ici, vous Sçavez, que je n'ay point d'Equipage, et a pié on ne Sçauroit faire dix pas Sans etre eclaboussé jusqu'aux oreilles. Ainsj je vous prie de me tenir*

quitte pour Cette fois, et d'etre persuadé du respect avec Le quel j'ay L'honneur d'etre ...".

---

Original? - AH 136, 282-283

## 154

1652 Dezember 1., Schwyz

A

SCHREIBEN VON [RATSHERR GARDEHPTM. WOLFGANG DIETRICH THEODOR]  
 REDING AN [GARDE]HPTM. HEINRICH II. ZURLAUBEN, ZUG

---

*"Mon filz [der Capitaine-commandant der Gardekompagnie Reding, Heinrich Friedrich **Reding**] revenant ce soir alla nuit de son Baliage [den Höfen] m'a faict voir celle que luy avez escrite pour v.<sup>re</sup> voyage & que vous l'attendiez a Zoug, J'ay este Marri qu'ill n'aye peu expedier ses affaires plus tost pour ne vous point retarder, Croyant neamoins que pour ces Jour vous ne Voudriez rompre Compagnie; Vous ayant voulu donner advis per cest exprez qu'ill seroit a vous sans fallir demain au soir, ou Mardi [den 3. Dezember] de bon matin, & vous prier de ne point prendre en Mauvaise part ce retardement;*

*Pour mon particulier Je vous souhaiste bon Voyage, heureuse execution de voz affaires, & Mellieur retour, esperant que vous serez de la mesme bonne Jntelligence qu'ont esté noz ançetres [die Gardehauptleute Heinrich **Reding** und **Konrad III.** Zurlauben, wobei ersterer bis 1628<sup>1</sup> und letzterer bis 1629<sup>2</sup> Inhaber einer Gardekompagnie war, gemeint] & peres [Wolfgang Dietrich Theodor Reding und **Beat II.** Zurlauben, wobei ersterer<sup>3</sup> nach wie vor Inhaber der Gardekompagnie Reding war, letzterer aber 1636<sup>4</sup> resignierte und die Gardekompagnie Zurlauben an seinen Bruder, Gardehptm. **Heinrich I.** Zurlauben<sup>5</sup>, abtrat, von welchem sie dann 1649<sup>6</sup> an Heinrich II. Zurlauben übergang], vous priant d'agir ensemble Comme freres; & de fere tout ce que Vous pourrez pour La Conservation de voz[dits] peres & de vous mesmes, en temps & Lieux, quant aux Compagnies elles auront bon besoin de vous pour Les fere subsister, dont Les Moyens vous sont plus Cogneus qu'a moy mesme, & nous ferons en ces quartiers [Wolfgang Dietrich Theodor Reding in Schwyz und Beat II. Zurlauben in Stadt und Amt Zug] tout ce qui sera possible pour vous seconder, dont vous nous fournirez de matiere quant ill en sera besoin;*

*J'ay Receu ce soir [des] lettres de Mons.<sup>r</sup> Le Coll.<sup>1</sup> [Johann Jakob] Rhan [=Rahn, einem der Hauptexponenten im Kleinodienstreit mit*